

et la colonisation de la Dacie par l'empereur Trajan, ainsi que les guerres antérieures à cette conquête.

Remarquons également, pour l'historien de la vie quotidienne de l'époque, l'abondance des renseignements sur l'aspect matériel de la vie, tels que: meubles, vêtements, bijoux, mode, mœurs, impôts, revenus et dépenses, prix, tutelle, exploitation agricole, conseils pour prévenir la peste etc.

Un résumé français, un glossaire des termes rares et un indice des noms propres complètent fort heureusement cet intéressant volume, le premier à rendre publics les documents de l'une des plus anciennes familles d'intellectuels roumains du XVIII^e siècle, qui a laissé des traces durables tant dans la littérature que dans la vie politique roumaine, jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle. C'est à M. Caratașu que revient le mérite d'en avoir découvert l'importance, de les avoir triés et enregistrés, en opérant un choix compétent et en publiant les documents grecs avec une traduction roumaine en regard, ce qui en facilite sensiblement la lecture.

Bucarest

CORNELIA PAPACOSTEA DANIELOPOIU

Georgeta Penelea, *Les foires de la Valachie pendant la période 1774-1848* [Bibliotheca Historica Romaniae 44, Section d'Histoire Économique] Bucarest, Editions de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie, 1973, pp. 189.

Cet ouvrage est particulièrement intéressant pour l'histoire économique de la Valachie, la période étudiée étant celle de la désagrégation du système féodal dans les pays roumains. La persistance d'éléments féodaux y co-existe avec l'apparition et le développement de certains facteurs de l'économie précapitaliste et c'est justement le caractère bivalent de cette période que l'auteur est à même de surprendre, en analysant les foires, l'un des points sensibles du commerce intérieur. En effet, cette institution fondée au point de vue juridique sur un privilège féodal, comporte aussi par son fonctionnement l'attraction dans la sphère de l'échange d'importantes quantités de marchandises, ainsi que des rapports fréquents entre les diverses régions du pays. Il s'agit d'une négation de l'économie domaniale fermée, annonçant les débuts d'une économie bourgeoise. C'est donc en tant que témoin d'une étape d'importantes mutations économiques et politiques que Georgeta Penelea envisage cette institution de l'économie capitaliste.

Ne perdant pas de vue le cadre général de la question —dont elle nous donne un intéressant aperçu dans son Introduction— l'auteur ne manque pas d'attirer l'attention sur toute une bibliographie concernant les foires balkaniques (f. 11-12), en signalant aussi quelques particularités de ces dernières (p. 23-24).

Le I-er chapitre, intitulé *Les foires en Valachie* fait l'analyse de leur régime juridique, en s'arrêtant plus longuement à la première étape (1774-1831) et en signalant pour la seconde (1831-1848) les modifications structurelles survenues par suite de l'application du traité d'Andrinople et de l'entrée en vigueur du Règlement Organi-

que. Considéré comme partie intégrante du patrimoine du bénéficiaire, au début, le privilège de foire peut être transmis, échangé, donné en bail, partagé etc. Ce chapitre révèle l'intérêt manifesté par la société (le prince, les bénéficiaires, les visiteurs), à l'égard de cette forme d'échange, tout en permettant d'établir des parallèles avec l'institution similaire d'Europe. Il s'en détache une nette évolution de la foire, dont le statut juridique modifié n'opère plus en vertu d'un privilège féodal, mais en tant que valorisation de la propriété bourgeoise absolue ou de la propriété communale.

Les participants aux foires, les marchandises négociées et les taxes perçues forment l'objet du second chapitre, dont l'intérêt sociologique vient s'ajouter aux utiles données d'histoire économique. Nous y signalons également — pour l'histoire du commerce sud-est européen — les renseignements concernant les foires d'Uzunova, de Sliven et de Prilep, ainsi que celles ayant trait aux marchandises balkaniques.

Le III-e chapitre nous offre *La disposition topographique des foires*, c'est-à-dire leur répartition géographique, en dressant un répertoire des foires qui ont fonctionné en Valachie entre 1774-1848. L'auteur emploie des documents d'archives et établit ce répertoire par ordre alphabétique des districts. La situation de chaque foire est présentée par ordre chronologique, leurs possesseurs y étant aussi mentionnés.

De brèves conclusions retracent une vue synthétique de l'évolution de cette institution de la foire, dont la fonction économique cessa dans la seconde moitié du XIX-e siècle, à la suite du développement de l'économie capitaliste et de la consolidation du marché national.

La riche documentation de ce livre et sa clarté en font une lecture tout aussi agréable qu'utile. Loin d'être une monographie aride, cet ouvrage fait revivre devant nos yeux ce monde actif et pittoresque des commerçants qui a été pour beaucoup dans le développement des villes balkaniques.

Bucarest

CORNELIA PAPACOSTEA-DANIELOPOLU

Ion Ratiu, *Contemporary Romania: Her Place in World Affairs*, Richmond, England, Foreign Affairs Publ. Co., 1975, pp. 130.

Although we have seen lately several books on the cross-currents in contemporary Romania, we are certainly glad to welcome this short contribution to the growing row of such studies. The very fact that it has already been published also in Polish translation in London, and in the French translation in Paris, certifies to its worth.

The enigma of Romania's apparently perilous brinkmanship in relations with its menacing neighbor, the USSR, has fascinated us since Gheorghe Gheorghiu-Dej first challenged Moscow in the late 1950s by insisting on economic independence and asserting the equality of nations and the need for non-interference in internal affairs. Ratiu spells out the background to the cat-and-mouse game played with the Soviets, while the West supplied the trade and technology needed to fulfil the plan to communise Romania.